

Le 4^e samedi du mois, à 18h30, la communauté maronite se réunit à Ans St-Martin pour célébrer l'eucharistie et se rencontrer. Qui sont les Maronites ?

Témoignage sur les Chrétiens du Liban et du Moyen-Orient

Les chrétiens sont au cœur de l'Orient arabe et appartiennent à une Eglise enracinée dans cet Orient depuis le temps de notre Seigneur Jésus-Christ et des Apôtres. Formée à Jérusalem, l'Eglise s'est étendue dans les pays d'orient dès les trois premiers siècles. Les premières communautés chrétiennes avaient été formées du temps des Apôtres dans les villes du littoral libanais : à Tyr, Sidon, Beyrouth, Jbeil, (Byblos), Batroun et Tripoli. « Le Christianisme est vite devenu un élément essentiel de la culture de la région, particulièrement de la terre libanaise »⁽¹⁾ (1. Une Espérance Nouvelle pour le Liban, 1.)

Sur la terre de l'Orient, l'Eglise lança l'appel de l'Evangile du salut et accomplit sa mission salvifique comme elle continue à le faire avec la conviction d'être le levain dans la pâte de cet Orient. Elle est consciente qu'il s'agit là d'un dessein divin.

Enracinés historiquement dans les sociétés du Moyen-Orient, en tant que partie du Mystère de l'Eglise et un aspect particulier du Mystère de l'Incarnation, les chrétiens y ont depuis longtemps constitué un patrimoine culturel commun et une société unifiée.

Les chrétiens du Liban et de l'Orient ont vécu avec les musulmans et assumé avec eux les responsabilités de la vie en commun. Ils ont été à partir du XVII^e siècle les promoteurs de la Renaissance culturelle, sociale et économique. Ils ont lancé aussi les nouvelles idées politiques fondées sur la liberté, les droits de l'homme, l'arabité, la notion de l'Etat et la démocratie.

Ils ont vécu avec les musulmans le long des péripéties et vicissitudes de l'histoire commune. Du temps de **la Conquête Arabe et Musulmane** (632-1516) ils ont enduré le système de « Dhimmi » ou « protégés », qui reconnut l'autonomie à leurs Eglises. Ils entrèrent dans un processus confessionnel qui conditionna la structure interne et externe de leurs Eglises. D'une part, ils avaient le souci de leur survie et de la défense de leurs intérêts propres vis-à-vis de l'Islam, comme vis-à-vis des autres Eglises. D'autre part, le chef religieux devint le responsable de la communauté en tout domaine, même dans les affaires civiles en vue de la survie de celle-ci.

La **période ottomane** (1516-1918) consacra le confessionnalisme et le compléta par le statut nommé « Millat » ou communauté religieuse. Le Chef religieux devient le représentant officiel pour tout rapport avec le pouvoir civil. Ce fut un pas décisif dans la transformation de l'Eglise en une entité socio-politique.

On peut décrire la situation actuelle des chrétiens comme suit :

- **Au Liban**, les chrétiens sont tiraillés entre deux courants en conflit: le Sunnisme et le Chiitisme, comme conséquence de la guerre en Iraq. La vie politique est paralysée et celle socio-économique se détériore de plus en plus et la crise devient étouffante. L'émigration sévit fortement dans le pays et affecte les chrétiens en premier lieu.

- **En Arabie Saoudite**, les chrétiens sont privés totalement de leur liberté religieuse.

- **En Egypte et Syrie**, les chrétiens vivent au sein d'Etats autoritaires. Ils pratiquent librement leur religion mais ils sont marginalisés politiquement.

- **En Iraq**, les chrétiens vivent dans l'insécurité à l'intérieur d'un Etat divisé, même démonté et secoué par des conflits militaires. Ils sont contraints à émigrer.

- **En Jordanie**, les chrétiens trouvent un Etat à tendance libérale. Ils jouissent de la liberté religieuse et politique.

- **En Palestine**, les chrétiens vivent dans un milieu de révolution en vue de la libération et de divisions internes. Ils reculent devant l'islamisation politique.

- **Au Sudan**, ils sont confrontés à des conflits militaires dans un Etat divisé.

- **Dans les Pays du Golfe**, Kuwait, les Emirats et Qatar, les chrétiens jouissent de leur liberté religieuse, y trouvent un champ de travail, mais ils n'y sont pas des citoyens.

L'état d'âme des chrétiens du Liban et du Moyen – Orient , aujourd'hui est **l'inquiétude** concernant l'avenir causée par la baisse de leur présence démographique, la perte de leur influence politique, la croissance du phénomène d'émigration, les conflits politiques et armés soit à l'intérieur de certains pays soit au niveau de toute la région.

L'inquiétude des chrétiens augmentent tant devant **les défis externes**, que sont les guerres, le nouvel ordre mondial, la globalisation, la technologie et le conflit des cultures et des religions, que devant **les défis internes** comme la mentalité confessionnelle, le fondamentalisme islamique, l'isolement chrétien, l'émigration des cerveaux et le processus d'islamisation.

Les chrétiens d'Orient s'inquiètent de plus en plus quand ils réalisent qu'ils sont **mal compris** : l'Occident les considère une pure quantité numérique négligeable et même parasite, et l'Orient les soupçonne d'être un reste des Croisades et du colonialisme occidental.

L'inquiétude des chrétiens provient aussi du fait qu'ils **réduisent leur présence** au Liban et en Orient à la seule efficacité et influence politiques. L'on parle de majorité et de minorité, de marginalisation, d'érosion, de métamorphose du visage chrétien, de disparition progressive de leur héritage. Cette inquiétude provient aussi de la tendance à se limiter à la simple démographie numérique et à la présence territoriale.

Cependant, **on oublie ou on met à l'ombre** la longue histoire de la présence chrétienne au Liban et dans le monde arabe; le rôle des chrétiens dans les situations actuelles; la force de l'esprit et le dynamisme missionnaire; l'appartenance à une Église présente comme servante de l'homme, de la culture, du dialogue et incarnée dans le patrimoine, dans la langue et dans la civilisation de ce monde oriental, ayant son propre héritage chrétien arabe; la signification théologique de la présence chrétienne dans un milieu qui n'est pas seulement accepté à contre cœur ou même imposé, mais plutôt assumé pour être sauvé et devenir une réalité où l'on vit et respire dignement. Il est dit que «le destin d'une société dépend toujours et chaque fois des minorités créatives».

Quel est l'avenir des en Orient ?

1. Il faut tout d'abord nous convaincre du **dessein de Dieu** qui a voulu que nous chrétiens, soyons en cet Orient, où le Christ, Fils de Dieu, s'est incarné. Notre mission est

de témoigner de l'Évangile, de porter l'amour de Dieu et d'être au service de l'homme, de l'homme concret avec lequel nous vivons ici et maintenant. Il s'agit de l'homme chrétien, musulman et juif. Nous sommes appelés à construire avec eux une société pluraliste qui s'enrichit mutuellement, malgré les tensions et les conflits sanglants, perpétrés au nom de la religion, et souvent nourris par les politiques régionales et internationales.

2. La présence des chrétiens d'Orient est **une présence de mission** qui tire son origine du Christ et jouit de son assistance : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples...Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du temps » (Mt 28,19-20).

Tous les régimes arabes, malgré les textes des constitutions, ne sont pas encore arrivés à résoudre le problème du pluralisme religieux et à appliquer le principe d'égalité à tous les citoyens, à cause du système théocratique qui ne sépare pas entre religion et politique. Par conséquent, c'est **la mentalité confessionnelle** qui prévaut.

3. Les chrétiens d'Orient portent un **riche patrimoine arabe de pensée et de spiritualité**, multiple et diversifié, qui peut les éclairer et guider dans le présent et l'avenir, afin de répondre aux besoins, aux soucis, aux difficultés et aux espoirs dans cette région de la terre dans laquelle Dieu les a voulus et en ce moment de l'histoire dans lequel Dieu les appelle à vivre.

Le patrimoine du passé doit s'incarner dans notre culture présente, à la lumière de la parole de Dieu, de nos traditions et de l'enseignement de l'Église. Ceci implique :

- a- Une connaissance réciproque**
- b- Un dialogue sage et sincère**
- c- La collaboration et la solidarité**

L'avenir des chrétiens en Orient est un défi réel. Il exige d'eux qu'ils se libèrent du complexe d'infériorité et s'engagent dans leurs sociétés respectives ; qu'ils consolident leurs relations avec les musulmans et les juifs de la région sur la base de la solidarité spirituelle grâce à laquelle ils portent leurs soucis, leurs souffrances et leurs espérances ; qu'ils assument avec eux, devant Dieu, la responsabilité de la convivialité, optant d'être des ponts de paix et de réconciliation et non pas des murs de séparation et de lutte.

Les chrétiens du Liban et des pays arabes ont un message à transmettre : ils ont à dire tant à l'Occident chrétien qu'à l'Orient musulman que ni l'islam ni le christianisme ne sont ennemis, mais les partenaires d'un dialogue indispensable pour la construction de la nouvelle civilisation humaine.

Pour terminer je cite le mot du Serviteur de Dieu Jean-Paul II : « Je suis convaincu que les religions, aujourd'hui et demain, ont un rôle de premier ordre pour la sauvegarde de la paix et la construction d'une société digne de l'homme ».

P.Ghassan NASR – octobre 2011